



Fluctuations temporelles des affects : étude du rôle de la personnalité et des événements de vie

Anne Congard, Pierre-Yves Gilles, Pascal Antoine

► To cite this version:

Anne Congard, Pierre-Yves Gilles, Pascal Antoine. Fluctuations temporelles des affects : étude du rôle de la personnalité et des événements de vie. Perspectives différentielles en psychologie, 2009. hal-03437150

HAL Id: hal-03437150

<https://hal.science/hal-03437150>

Submitted on 25 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Fluctuations temporelles des affects : étude du rôle de la personnalité et des événements de vie

Anne CONGARD¹, Pierre-Yves GILLES¹ et Pascal ANTOINE²

Introduction

Personnalité et fluctuation émotionnelle

Bien que les relations entre dispositions et états émotionnels aient été largement étudiées, les travaux sur les liens entre la personnalité et les fluctuations de ces émotions sont plus rares (Eid et Diener, 1999). Les plus importants sont dus à Eysenck, Eysenck et Barrett (1985), qui présentent la fluctuation émotionnelle comme une caractéristique propre à certains facteurs de personnalité (névrosisme et l'extraversion). Selon Murray, Allen et Trinder (2002), s'y ajoute le psychotisme, tandis que le rôle d'autres dimensions telles que la conscience et l'agréabilité est plus controversé (McConville & Cooper, 1999 ; Murray et al., 2002). Outre les facteurs de personnalité, d'autres variables comme la dépression et les troubles anxieux (McConville et Cooper, 1996), l'estime de soi (Farmer et al. 2001) ou encore les stratégies de coping (Folkman et Lazarus, 1988), seraient importantes pour prédire les variations affectives. Ces variables sont toutefois partiellement liées d'un double point de vue : *sur le plan théorique*, les dimensions névrosisme, anxiété, et dépression peuvent être considérées comme trois facettes de l'affectivité négative, qui intègrent l'estime de soi et les stratégies de coping (Clark et Watson, 1991) ; empiriquement, ces relations sont confirmées par des corrélations entre différentes mesures de ces dimensions comprises entre .40 et .70. Les fluctuations affectives peuvent également être considérées dans le cadre de la théorie de Lazarus et Folkman (1988), qui donne une importance majeure à

¹ Université de Provence- Centre PsyCLÉ – 29, avenue Robert Schuman – 13621 Aix en Provence Cédex 1.

² Université Lille 3– UFR de Psychologie – PSITEC.

la transaction individu x situation. Les travaux de De Beur et al. (2005) portant sur le lien entre événements de vie, personnalité et fluctuation des affects négatifs montrent ainsi que l'arrivée d'événements menaçants est un élément majeur dans la fluctuation de l'affectivité négative et que cet effet est potentialisé par la personnalité de l'individu.

Structure en circomplexe des affects

En 1980, Russel apporte une contribution majeure aux travaux relatifs à la structure des émotions (Watson, Vaidya, Tellegen, 1999) en proposant d'appliquer un modèle de type circomplexe aux deux axes ou dimensions classiquement définies dans le domaine émotionnel : la « valence » (Plaisir/déplaisir) et « l'activation ou éveil ». Dans la structure circomplexe, chaque affect s'organise autour d'un cercle au regard de sa position par rapport à ces deux dimensions générales. Elle a pour intérêt de capturer l'expérience émotionnelle dans sa globalité et d'appréhender de manière plus spécifique les relations avec d'autres variables.

Objectifs de la recherche

La présente recherche vise à étudier le rôle de la personnalité et des événements de vie dans la fluctuation temporelle des affects. Elle se décline en quatre objectifs : (1) construire une structure en circomplexe des affects permettant d'appréhender les différences interindividuelles dans les fluctuations émotionnelles ; (2) étudier la structure hiérarchique des variables dispositionnelles permettant de décrire la fluctuation émotionnelle ; (3) étudier les liens entre ces variables dispositionnelles et les fluctuations quotidiennes des affects, enregistrées pendant un mois ; (4) analyser l'impact des événements de vie antérieurs et quotidiens sur cette fluctuation.

Méthode

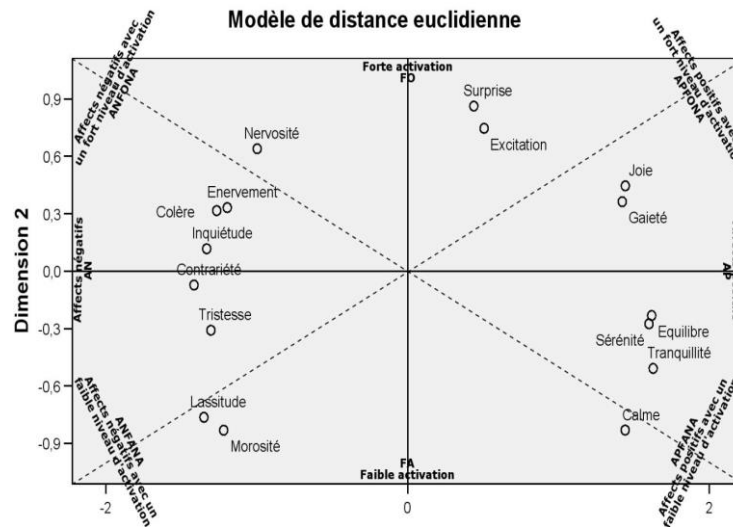
Cent trois personnes (52 F; 51 H); âgées de 17 à 61 ans ($M=37,2$ ans; $ET=12$) ont participé au protocole. Lors d'une première session, elles ont répondu à un questionnaire biographique et d'événements de vie majeurs, quatre inventaires (coping ; estime de soi ; anxiété ; dépression) ainsi qu'à un questionnaire de personnalité de type *Big Five*. Dans une seconde phase, longitudinale, les participants ont relevé leurs affects quotidiens durant 30 jours consécutifs et ce, chaque soir (après 19H).

Résultats

Structure en circomplexe des affects

La mise en œuvre d'un échelonnement multidimensionnel (Figure 1) présente une structure circulaire conforme à la littérature. L'analyse factorielle aboutit à une structure de second ordre en deux facettes selon le niveau d'activation. Ce résultat a permis de faire émerger une structure en 4 octants : affects négatifs avec fort et faible niveau d'activation et affects positifs avec fort et faible niveau d'activation. Les consistances internes des quatre mesures d'affects sont satisfaisantes ($\alpha > .79$).

Figure 1.- Echelonnement multidimensionnel des affects



Structure des variables dispositionnelles

L'analyse factorielle des données permet d'extraire un facteur général, expliquant 53% de la variance totale. Ce facteur, nommé « résilience/protection », est saturé de manière positive par des variables protectrices (stratégies de coping orientées vers la tâche, estime de soi, traits de personnalité extraversion et conscience), et de manière négative avec des variables de vulnérabilité (anxiété, dépression, névrosisme, stratégies de coping centrées sur les émotions).

Liens entre le facteur général de « Résilience/protection » et les fluctuations quotidiennes des affects

Un modèle structural a été réalisé sous Lisrel dont l'objectif est de présenter les liens entre le facteur dispositionnel « résilience/protection » et la fluctuation des affects sur les quatre octants du circumplexe (chi-carré = 281,40, dl = 180, valeur de $p = .000$, RMSEA = 0,074). Les analyses montrent que plus on est résilient, moins on fluctue sur des émotions négatives à fort et faible niveau d'activation, mais plus on fluctue sur les affects positifs avec faible niveau d'activation.

Liens entre les évènements de vie et les fluctuations

Les fluctuations émotionnelles des affects négatifs corrèlent, mais de manière faible, tant avec l'impact perçu des évènements de vie majeurs des six derniers mois ($r = .20$, $p < .05$), qu'avec la perception des événements quotidiens ($r = .22$, $p < .05$).

Discussion et conclusion

La structure en circumplexe des affects présentée ici est proche de celles de la littérature. Elle permet d'étudier les différences interindividuelles dans les fluctuations affectives et d'apporter des informations complémentaires sur la

vulnérabilité affective. Il existe des liens étroits entre les variables dispositionnelles utilisées pour prédire la fluctuation émotionnelle, ce qui conduit à retenir un facteur unique dit de protection ou résilience affective composé dans son versant négatif du névrosisme, de l'anxiété, de la dépression et des stratégies de coping émotionnelles et dans son pôle positif de la conscience, de l'extraversion, de l'estime de soi et des stratégies de coping orientées vers le problème. Ce facteur semble prédire la fluctuation émotionnelle des affects négatifs mais aussi des affects positifs à faible niveau d'activation.

La perception des événements de vie antérieurs et quotidiens n'influence que très faiblement la fluctuation émotionnelle et montre l'importance d'étudier plus précisément les liens conjoints de la personnalité et des événements de vie. La mise en oeuvre de modèles multi-niveaux permettra d'aborder ces aspects et d'étudier avec plus de précision la variabilité intra-individuelle des affects, l'objectif étant de s'inspirer de la théorie des systèmes dynamiques pour mieux comprendre la place des événements de vie.

■ Bibliographie

- Clark, L. A. & Watson, D.** (1991). Tripartite model of anxiety and depression: Psychometric evidence and taxonomic implications. *Journal of Abnormal Psychology*, 100, pp. 316-336.
- DeLongis, A., Folkman, S. & Lazarus, R.S.** (1988). The impact of daily stress on health and mood: Psychological and social resources as mediators. *Journal of Personality and Social Psychology*, 54, pp. 486-495.
- Eid, M. & Diener, E.** (1999). Intraindividual variability in affect: Reliability, validity, and personality correlates. *Journal of Personality and Social Psychology*, 76, pp. 662-676.
- Eysenck, S. B., Eysenck, H. J. & Barrett, P.** (1985). A revised version of the Psychoticism scale. *Personality and Individual Differences*, 6, pp. 21-29.
- Farmer, R. F., Jarvis, L. L., Berent, M. K. & Corbett, A.** (2001). Contributions to global self-esteem: The role of importance attached to self-concepts associated with the five factor model. *Journal of Research in Personality*, 35, pp. 483-499.
- McConville, C. & Cooper, C.** (1996). Mood variability and the intensity of depressive states. *Current Psychology: Developmental, Learning, Personality, Social*, 14, pp. 329-338.
- McConville, C. & Cooper, C.** (1999). Personality correlates of variable moods. *Personality and Individual Differences*, 26, pp. 65-78.
- Murray, G., Allen, N. B. & Trinder, J.** (2002). Longitudinal investigation of mood variability and the ffm: Neuroticism predicts variability in extended states of positive and negative affect. *Personality and Individual Differences*, 33, pp. 1217-1228.
- Watson, D., Wiese, D., Vaidya, J. & Tellegen, A.** (1999). The two general activation systems of affect: Structural findings, evolutionary considerations, and psychobiological evidence. *Journal of Personality and Social Psychology*, 76, pp. 820-838.